

Manuel Contreras et la DINA : un héritage d'horreur et d'extermination.



Manuel Contreras appartenait au cercle intime d'Augusto Pinochet et fut une pièce centrale dans le dispositif de terreur du dictateur.

L'ancien chef de la police secrète sous la dictature de Pinochet est mort ce vendredi (7 août) à l'Hôpital Militaire. Bien qu'il ait toujours affirmé qu'il passerait ses derniers jours en liberté, il a fini sa vie à l'âge de 86 ans avec plus de 500 ans de condamnation.

En dépit de toutes ses condamnations pour crimes contre l'humanité, il ne fut jamais dégradé par les Forces Armées. Il a passé ses dernières années en bonne santé dans une prison de luxe, un pavillon pour lui tout seul avec des services comme terrains de tennis, TV par câble, piscine, téléphone et Internet.

Manuel Contreras qui exhibait le titre de premier directeur de la police secrète de la Dictature d'Augusto Pinochet, a perpétré les crimes les plus horribles depuis l'entourage intime du dictateur.

Depuis le début de 1974 et jusqu'à sa transformation en Centrale Nationale d'Informations (CNI) en août 1977, la Direction d'Intelligence Nationale (DINA) fut la principale responsable de la politique d'extermination du mouvement populaire décrété par la junte militaire et, en particulier, par son autorité suprême, le général Augusto Pinochet.

La DINA imprima au régime un caractère terroriste et fut au service de son projet politique de « refondation » du Chili afin de consolider Pinochet comme dictateur, consacré par sa nomination comme Président de la République en décembre 1974, après le coup d'Etat contre Salvador Allende.



Le colonel Manuel Contreras, chef de l'Ecole d'Ingénieurs du régiment de Tejas Verdes, insista sur la nécessité d'exterminer les dirigeants et les militants des partis et organisations de gauche et indiqua que les Forces Armées devaient désigner leurs meilleurs hommes pour cette tâche.

En Octobre, Contreras prit le commandement d'une officine secrète qui apparemment appartenait au Secrétariat Exécutif National des Détenus (SENDET), un organisme qui fonctionnait dans le cadre du Congrès National fermé et un mois plus tard, Pinochet le chargea d'un projet de réorganisation des services secrets nationaux.

C'est ainsi que Contreras fut nommé responsable de la Commission DINA. En créant un nouvel organisme de répression, Pinochet voulut mettre fin aux rivalités entre les services d'intelligence des différentes branches des Forces Armées et des Carabiniers, étant donné que la DINA, soumise exclusivement à sa volonté, serait la principale responsable de la « guerre anti-subversive » ainsi nommée.

Manuel Contreras disait : « Nous exterminerons le marxisme et ses idéologies similaires comme des épidémies ». Pour la formation de ses agents, Contreras put compter sur l'aide de Ray Warren, chef de station de la CIA dans le pays, qui mit à sa disposition non seulement des manuels techniques et d'entraînement, mais aussi du personnel de l'Agence.

Contreras fut aussi une pièce clé dans la création et dans l'implémentation de « l'Opération Condor », la coordination des organismes de répression et des services secrets des dictatures militaires du cône sud – Chili, Argentine, Brésil, Bolivie,Paraguay et Uruguay – pour arrêter et échanger des membres de l'opposition aux régimes respectifs, dans les années 70. La dictature de Pinochet (entre 1973 et 1990) commit l'assassinat de plus de 3200 personnes au Chili, presque 1200 détenus disparus et 34 000 personnes furent victimes de tortures et emprisonnées sans procès.

Source : <http://www.telesurtv.net/news/Manuel-Contreras-y-la-DINA-legado-de-horror-y-extermio-20150807-0079.html>.

Traduction de l'espagnol : FC